

bon le matin
de bon

fé
IDENT

l'essai dès
main.

le valeur dans
et.

ELE
S

ument!
iels etc.
peu de
tion. Fa-
jour. Convient au Jazz et
chant. Dorné gratuitement
de 30 gravures artistiques à
Mfg., Co., 5025 rue Mill,
ord Jct., Mass.

not, 50%

nts.

amais faite encore

es -- 8 ajustements

AKER

RÉE

ée directement

dsor—

pour seulement

100

comptant

CE COUPON A LA POSTE POUR
R CATALOGUE GRATUIT ET
SPECIALE DE \$1.00 COMPTANT

BAKER WATCH Co., 1 CANADA,
1-541, Windsor, Ontario, Ltd.
visez-moi si il vous plaît votre ca-
ue gratuit de nouveaux modèles
ontres et renseignements sur votre
RE de \$1.00 comptant.

Province.....

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 4

La Campagne canadienne

Publication exclusive, autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELARD DUGRÉ, S. J.

CHAPITRE DEUXIÈME AU LOIN

On s'étonnerait plutôt de la facilité avec laquelle le jeune médecin fixa son choix. Il ne songea ni aux préférences de sa famille, ni au genre d'éducation qui avait développé en sa future des tendances si différentes des siennes, ni à l'incompatibilité de leurs caractères, ni à l'obligation qui lui serait imposée de renoncer à toutes ses habitudes anciennes: il n'aperçut que les charmes extérieurs de la jeune Américaine et les avantages matériels que son père lui assurait.

En effet, M. Brown faisait bien les choses. Il donnait aux nouveaux époux une belle propriété qu'il possédait dans le voisinage même de Bloomfield Institute. Il avait de vastes terrains dans ce quartier plein de promesse, entre Duluth et Superior, sur le rivage où la rivière Saint-Louis, s'épanouissant en large nappe, confond ses eaux avec celles du grand lac, auquel elle semble donner naissance. Avant la formidable crack de 1893, qui retarda de vingt ans le développement de Duluth, tous les spéculateurs de la région étaient sûrs de voir cet espace inoccupé se garnir rapidement de somptueuses demeures. La coulure inattendue de tous ces millionnaires improvisés avait brusquement arrêté la construction dans cette banlieue superbe; mais au début du vingtième siècle les espérances des spéculateurs renaissaient. M. Brown, en y établissant son gendre, comptait accélérer un mouvement qui devait tripler sa fortune.

Le mariage fut célébré au début de l'été; à l'automne les nouveaux époux prenaient possession de leur résidence et François se livrait à cette vie laborieuse et tranquille, si conforme à ses goûts, que sa situation même lui imposait.

Malheureusement cette continuité dans le travail et cette réclusion à l'écart de la ville l'éloignèrent peu à peu de toute vie religieuse de tout contact avec ses compatriotes. Fanny, ambitieuse et

peu dévote, se préoccupait beaucoup plus de pénétrer dans la haute société que de préserver la langue et la religion de son mari. C'est elle qui réglait l'administration de la maison, c'est elle qui disposait des loisirs du médecin, c'est elle aussi qui lui tria sa société, d'où l'élément français était presque complètement exclu.

François rencontrait bien, de temps à autre, au hasard des visites médicales, qu'il recevait ou qu'il avait à faire, quelques personnes qui lui parlaient français; mais le petit groupe canadien de Superior ou le groupe plus considérable de Duluth, si unis encore à cette époque, ces groupes ne le voyaient jamais. Du reste, les Canadiens ne le connaissaient guère ou le regardaient comme un transfuge et déploraient sa désertion. Le Dr Barry ne comptait plus pour eux. Sans doute, il leur manifestait parfois sa sympathie, ne refusait pas de contribuer à leurs œuvres de charité quand on le sollicitait de le faire, mais après quelques années il devint évident que le Canada existait de moins en moins pour lui et qu'il n'existerait pas dans le cœur de ses enfants.

Ceux-ci, en effet, ne seraient français ni de nom, ni d'éducation, ni de langue. Ils rougiraient probablement de l'origine de leur père; ils ne connaîtraient jamais, semblait-il, ils n'aimeraient pas leurs grands-parents et toute cette belle famille Barré dont François ne parlait presque plus. Quand il recevait des lettres de sa mère, il ne prenait plus toujours la peine de lire à sa femme et à ses enfants les douces choses, les mots du cœur que l'affectueuse grand-mère écrivait à leur adresse. Le médecin souffrait de cette indifférence. Une chaleur manquait à son foyer que l'ingéniosité américaine ne pourra jamais faire breveter et que l'argent n'achète pas: François n'y trouvait pas un cœur où il pût ouvrir le sien. Une partie secrète de son âme était toujours restée fermée depuis son mariage et sa femme ne recevait pas ses plus intimes confidences. Les regrets vagues, passagers, profonds, qu'il éprouvait parfois en songeant à son pays, à tant de choses qui lui manquaient dans son abondance, les remous de souvenirs lointains qui jaillissaient tout à coup sans cause apparente et le plongeaient dans une silencieuse mélancolie, il ne les avouait pas à sa femme, il les dissimulait, comme des sacrifices pénibles qu'il devait s'imposer pour la paix du ménage.

Ce qu'il aurait aimé, lui, petit Canadien qui gardait vivaces les goûts et les inclinations de ses compatriotes, c'eût été la vie paisible au foyer, aux côtés de sa femme, entouré de nombreux enfants, remplissant ses longues veillées intimes de babillage puéril, de lecture, de musique joyeuse ou sentimentale. Il y pensait parfois, le soir, au retour de sa clinique, après de longues heures de tension nerveuse où il s'était prodigué pour apaiser des souffrances ou calmer des imaginations surexcitées. Tandis que, dans son cabinet, il se reposait des travaux du jour en préparant les travaux du lendemain, tandis qu'il revoyait quel auteur ou parcourait les revues médicales, il aurait voulu, tout à côté, sentir des cœurs aimants, entendre des voix pures et infiniment chères, éprouver le



La plus
digestible
des sucreries

Les adultes, comme les enfants, aiment à savourer notre pur Sirop de Maïs à cause de son goût délicieux. Ce sirop est riche en éléments nutritifs et est facile à digérer. Les médecins le recommandent.



frôlement de lèvres fraîches qui humecteraient son front brûlant. Tel avait été le rêve longuement élaboré aux jours de sa jeunesse d'étudiant pauvre, et ce rêve, il le sentait s'évanouir à jamais. Au lieu d'une nombreuse famille, il avait deux enfants qu'il voyait peu, qui lui paraissaient froids, qui vivaient beaucoup plus dans la rue qu'autour du foyer. Elevés surtout par des domestiques, abandonnés ensuite à leurs compagnons d'école et de jeu, ils semblaient n'avoir reçu de personne des leçons de tendresse et de bonnes manières envers leurs parents. Fanny, qui s'était élevée toute seule, laissait ses enfants s'élever de même; François n'avait pas le temps de s'occuper d'eux d'une façon suivie. De fait, il ne les voyait qu'à table, le soir, et encore pas tous les jours. Leurs allures émancipées, notamment celles de Harold, n'invitaient guère aux épanchements de l'affection paternelle.

(Suite à la page 191)

Gratis aux victimes de l'asthme

Essai gratuit d'une méthode dont tout le monde peut se servir sans malaise ni perte de temps

Nous avons une méthode pour contrôler l'asthme et nous voulons vous la faire essayer à nos frais. Que votre cas dure depuis longtemps ou depuis peu, qu'il se présente sous forme d'asthme chronique ou occasionnelle vous devriez faire venir un essai gratuit de notre méthode. Quel que soit le climat où vous vivez, peu importe votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme notre méthode ne devrait pas tarder à vous soulager.

Nous désirons surtout l'envoyer à ceux qui sont apparemment dans des cas désespérés où toutes les formes d'aspirations, douches, préparations d'opium fumées, "boueuses patentées", etc., ont échoué. Nous voulons démontrer à nos amis à tout le monde que notre méthode est destinée à mettre fin une fois et pour toujours à toutes les difficultés de la respiration, sifflements et à tous ces paroxysmes terribles.

Cette offre gratuite est trop importante pour la négliger un seul jour. Écrivez tout de suite et commencez en suite la méthode sur-le-champ. N'envoyez pas d'argent. Adressez simplement le coupon ci-contre, et dès aujourd'hui—vous n'avez pas même à payer le port.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

FRONTIER ASTHMA CO., 1279E Edifice
Frontier, 462 rue Niagara, Buffalo, N.-Y.

Prière d'envoyer un essai gratuit de votre méthode à

.....
.....
.....
.....
.....

NE MANQUEZ PAS CELI. LE TOUT POUR 12c.



Pour votre première transaction avec nous, nous vous envoyons un paquet de beaux morceaux de soie en pointe et en carrés pour ouvrage de fantaisie, soie à broderie, bague avec pierre, épinglette avec camée, 2 boutons à col. Le tout, port payé, 12c.

Adressez: BUCHANAN & CO, P. O. Box 1152, City Hall Sta. New York City.

GRATIS

Boîte de coutellerie hache viande, montre, parure de cou, rideaux, tapis de table, clipper et nombreux articles indispensables donnés gratis à ceux qui vendront nos graines de jardin. Demandez 50 paquets de graines et notre cadeau.

L'Union des jardiniers, C. P. 48, Bureau Guay, Lévis.



ABONNEZ-VOUS au Journal Mensuel de BRODERIE et MUSIQUE

VENNAT

3770, St-Denis, Montréal.

25c PAR AN

DECOUPEZ CE COUPON et envoyez-le avec 50 cts à "LA SAINTE CROISADE"

Monsieur le Directeur
de la "Sainte Croisade"
70 chemin Ste-Foy, Québec.

Monsieur le Directeur,
Pour obtenir la protection de saint Joseph et avec l'espoir d'être exaucé dans mes vœux, je vous envoie ci-inclus 50 cents, pour un an d'abonnement à la "Sainte-Croisade", l'organe de la Pieuse Union Saint-Joseph.

Nom.....

Adresse.....

2 fois.